

# «Marie des Réformés»

Thème central  
de *L'Essentiel*, votre magazine paroissial  
Janvier 2018

*Articles rédigés par les  
rédactions régionales*

**De nombreuses rédactions publient dans leurs éditions régionales des articles en lien direct avec le thème central traité par la Rédaction romande. Cette démarche est journalistiquement excellente puisqu'elle offre au lecteur des éclairages régionaux sur le sujet choisi. C'est cette richesse qui est mise en valeur ici.**

## «Marie... protestant(e) !»



«Marie entend avec déplaisir les bavards oiseux qui prêchent et écrivent beaucoup sur son mérite, ce par quoi ils veulent démontrer leur grande habileté personnelle, sans voir comment ils étouffent le Magnificat [...].»  
Citation de Luther un brin provocatrice, où Marie protest... était par cette hyperbole: «étouffer le Magnificat», soit le message évangélique sur Marie, par des paroles (dogmes) et des actes (dévotion, piété mariales) surnuméraires.

# Eclairage

« Aurait-on oublié que nous confessons le même Credo où il est question de... Marie? »

« Il existe une littérature mariale remarquable produite par des protestants, qui nourrit tant l'âme que l'esprit chrétiens: on pense à Marion Muller-Colard, Sophie Mermod-Gilléron, Martin Hoegger. »

« Sa sainteté lui vient de sa foi et de son comportement exemplaire, mais pas de mérites surnaturels ou précédent son existence terrestre. » Gilles Bourquin, théologien et corédacteur en chef du journal romand Réformés

« Luther n'enlève rien du respect dû à la mère du Christ et ne discute pas sa virginité. La transformation théologique est ailleurs: il relit la conception de "l'humilité" [...] Luther montre que le terme "humilitas" signifie la petitesse; Dieu regarde Marie précisément parce qu'elle ne fait pas partie des gens considérés ou importants. »

« A Lourdes, certes, le passage à la grotte, le toucher de la pierre sont idolâtres pour moi, détestables... mais c'est Marie qui déclenche des "choses évangéliques": le bénévolat auprès des malades, des handicapés, des souffrants, la fraternité, la profondeur des liens qui se tissent, ce sont d'authentiques expériences de la foi! »

Protestants et catholiques n'ont nullement besoin de chercher le plus petit dénominateur commun, mais au contraire d'écouter le regard de l'autre, son explication, son vécu. Et (au moins) de le méditer. Une attitude très... mariale, dans le fond: "Marie gardait tout cela dans son coeur!" »

Par Thierry Schelling

# Marie... protestant(e)!

« Marie entend avec déplaisir les bavards oiseux qui prêchent et écrivent beaucoup sur son mérite, ce par quoi ils veulent démontrer leur grande habileté personnelle, sans voir comment ils étouffent le Magnificat [...] »<sup>1</sup> Citation de Luther un brin provocatrice, où Marie protest... était par cette hyperbole : « étouffer le Magnificat », soit le message évangélique sur Marie, par des paroles (dogmes) et des actes (dévotion, piété mariales) surnuméraires. Mise au point.

PAR THIERRY SCHELLING

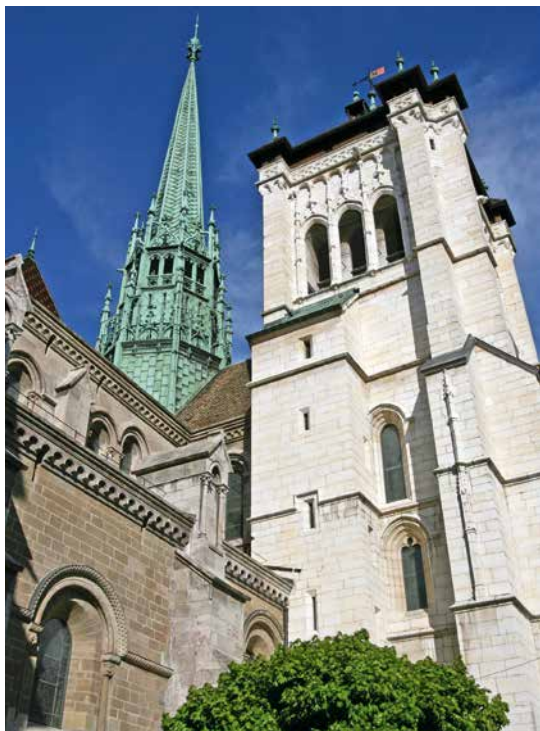
PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER, DR

<sup>1</sup> M. Luther, *Le Magnificat, Spiritualité, Nouvelle Cité*, 1997, p. 85.

Tordons le cou une fois pour toutes à un préjugé catholique : oui, les protestants aiment Marie et la considèrent comme un personnage biblique central ! Aurait-on oublié que nous

confessons le même Credo où il est question de... Marie ? « Dans la tradition réformée, Marie est une figure emblématique de l'histoire du Salut, souvent symbole d'humilité, de fragilité, de dévouement, femme du peuple, simple, sans prétention, choisie par Dieu pour porter le plus beau cadeau pour le monde, téméraire et qui ne faiblit pas, alors que d'autres se seraient écroulés face à cette nouvelle », explique Carole Perez, pasteur à Delémont.

« Pour moi, confie Laurence Reymond, pasteur en EMS dans l'Ouest lausannois, c'est comme femme, mère et croyante que Marie m'interpelle car elle nous rejoint dans les grandes étapes de notre vie et dans notre quotidien. » Et Carole Perez de renchérir : « Elle me donne de la joie, l'envie de rechercher et poursuivre ma quête de foi, de l'audace et de la persévérance. Marie devient pour moi une sœur dans la foi. » Quant à nos aînées, étant donné l'écart sociétal avec aujourd'hui, elles souffrent souvent du décalage générationnel : « Quel modèle



Cathédrale de Genève : la principale église de la cité de Calvin.



Vierge et enfant à l'église de Rossens/FR.

pour accompagner des femmes qui ont traversé ces rapports compliqués mère-enfant ? », confie Laurence Reymond. Idem pour la problématique de la transmission : « Marie et Joseph ont respecté les us et coutumes de leur foi, laissant à leur fils le soin de se les approprier. Mais alors, comment accepter la prise de distance de leur famille face à la religion ? Marie est une source d'inspiration et un exemple à plus d'un titre. »

### Littérature mariale

Depuis l'avènement de l'ère œcuménique, on peut dire que cha-

cune des traditions chrétiennes, ayant accentué plutôt un aspect au détriment d'autres, a réalisé qu'elle souffrait d'un manque, par exemple de « mariophilie »<sup>2</sup> dans la Réforme, ou de faiblesse des connaissances mariologiques dans le catholicisme<sup>3</sup>, et s'est donc intéressée à l'opinion de l'autre, voire plus si affinité<sup>4</sup>. Ainsi, il existe une littérature mariale remarquable produite par des protestants, qui nourrit tant l'âme que l'esprit chrétiens : on pense à Marion Muller-Colard<sup>5</sup>, Sophie Mermod-Gilléron<sup>6</sup>, Martin Hoegger.<sup>7</sup>

- 2 Néologisme pour dire « affection à Marie »...
- 3 L'Église de Rome a tout un bagage des encycliques de Léon XIII (*Supremi Apostolatus*, 1883) à Jean-Paul II (*Redemptoris Mater*, 1987), sans omettre le chapitre 8 de *Lumen Gentium* (Concile Vatican II) – mais les dévots à Marie le connaissent-ils ?
- 4 On pense au Groupe des Dombes et à « Marie dans le dessein de Dieu et la communion des saints », 1999.
- 5 Cf. Marion Muller-Colard, « L'intranquillité heureuse », dans : *La Croix*, 18.09.2016 (vu sur le site Internet du journal le 10 novembre 2017).
- 6 Dans le cadre des camps bibliques œcuméniques de Vaumarcus, l'actuelle pasteur d'Yverdon a coproduit un remarquable dossier sur Marie en 2010.
- 7 « Les Perles du Cœur, le Rosaire autrement pour catholiques et protestants », Saint-Augustin, 2017.



Fresque du XI<sup>e</sup> ou XII<sup>e</sup> siècle dans le narthex de l'abbatiale de Payerne, dédiée à la Vierge Marie (auteur inconnu).



Francine et Vincent Guyaz, diacre et pasteur: «L'objectif du personnage de Marie, c'est la Parole de Dieu.»

Certes, l'échange des apports ne saurait effacer la différence fondamentale entre nos deux Eglises:

«Pour nous, Marie n'entre pas dans l'univers de la divinité; son expérience extraordinaire d'enfanter Jésus par l'action de l'Esprit Saint, réelle ou symbolique, ne la place pas dans une sphère ontologique supérieure aux autres humains», explique Gilles Bourquin, théologien et corédacteur en chef du journal romand *Réformés*. «Sa sainteté lui vient de sa foi et de son comportement exemplaire, mais pas de mérites surnaturels ou précédant son existence terrestre.» En résumé, «Marie est martyr indirect du supplice de son fils, qui subit en plein cœur la tragédie de l'Évangile», conclut-il.

Rien de doucereux, donc. «Pour moi, Marie est celle qui proclame le Magnificat annonçant le renversement des catégories des puissants et des petits, des riches et des pauvres», explique Elisabeth Parmentier, professeure de théologie protestante à l'Université de Genève. Le commentaire du Magnificat par Luther demeure pour cette luthérienne, un point de référence: «Luther n'enlève rien du respect dû à la mère du Christ et ne discute pas sa virginité. La transformation théologique est ailleurs: il relit

## D'une prière à l'autre

Luther faisait dire à Marie: «Je suis l'atelier dans lequel Dieu travaille, mais je n'ai rien à ajouter à l'ouvrage. C'est pourquoi personne ne doit louer ou honorer en moi la mère de Dieu, mais louer en moi Dieu en son œuvre.» A sa suite, c'est le Magnificat qui est un peu la prière mariale protestante; au contraire, le «Je vous salue Marie», rédigé à partir de bribes évangéliques au cours de près de quinze siècles – au dire de Paul-Marie Guillaume, ancien évêque de Dié<sup>9</sup> –, concentre, lui, plutôt la piété catholique romaine. Prières croisées...

- 8 B. Menu, *Lettre aux collègues genevois du 27 octobre 2017.*
- 9 *Lu sur [www.revue-kephas.org/02/2/Guillaume127-133.html](http://www.revue-kephas.org/02/2/Guillaume127-133.html) (2 novembre 2017).*

la conception de “l’humilité” : alors qu’on y voit une vertu et que Marie est souvent exaltée comme grande vertueuse, Luther montre que le terme « humilitas » signifie la petitesse ; Dieu regarde Marie précisément parce qu’elle ne fait pas partie des gens considérés ou importants. » Et de conclure : « C’est là que se dissocie la théologie qui insiste sur la grâce de celle qui insiste sur les mérites ou les vertus ! » Comme le résume le modérateur de la Compagnie des pasteurs et diacres de Genève, Blaise Menu, « Marie est notre sœur dans la foi, figure éminente et contrastée qu’on se gardera d’éloigner de sa belle humanité, préférant les fragilités de l’incarnation aux ambiguïtés que porte une exemplarité magnifiée. »<sup>8</sup>

### Le visage de l’Eglise

« L’objectif du personnage de Marie, c’est la Parole de Dieu, résume Francine Guyaz, diacre d’Ecublens-Saint-Sulpice. Elle incarne le visage de l’Eglise, elle

est l’Eglise en ce qu’elle porte le Christ, le Saint ; elle est la Pentecôte. Et je rends grâce à Dieu pour Marie, cette mère batailleuse. » Et Vincent Guyaz, pasteur et ministre de coordination de la région Les Chamberonnes, de relater une anecdote : « A Lourdes, certes, le passage à la grotte, le toucher de la pierre sont idolâtres pour moi, détestables... mais c’est Marie qui déclenche des “choses évangéliques” : le bénévolat auprès des malades, des handicapés, des souffrants, la fraternité, la profondeur des liens qui se tissent, ce sont d’authentiques expériences de la foi ! »

Protestants et catholiques n’ont nullement besoin de chercher le plus petit dénominateur commun, mais au contraire d’écouter le regard de l’autre, son explication, son vécu. Et (au moins) de le méditer. Une attitude très... mariale, dans le fond : « Marie gardait tout cela dans son cœur ! » (Lc 2, 19)

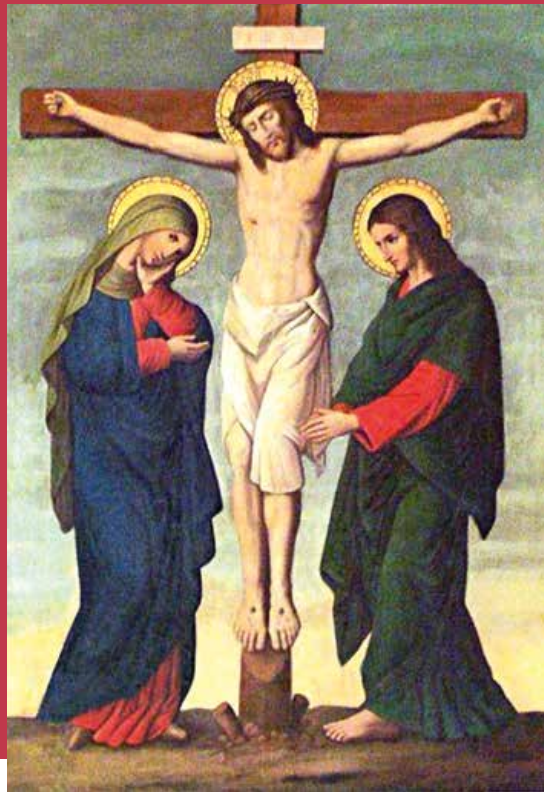
### Précisions

Une lectrice attentive nous signale deux imprécisions dans notre dossier de décembre sur la lumière. Dans le paragraphe mesure du temps, la vitesse de la lumière est de 300 000 km/s et non de 360 000. Et s’agissant de la photosynthèse par laquelle « une plante vivante transforme la lumière reçue en sucre », c’est en dégageant de l’oxygène (O<sup>2</sup>) et non du CO<sup>2</sup>. (Réd.)



# Ce qu'en dit la Bible:

## « Marie mère » Jean 19,25-27



« C'est bien sûr à partir de l'Écriture que des points de convergence entre réformés et catholiques peuvent être établis à propos de la figure de la Vierge. »

« C'est sans doute l'épisode au pied de la croix, dans le 4<sup>e</sup> Évangile, qui peut le mieux ressembler toutes les confessions chrétiennes. »

« C'est à tous les êtres humains que le Fils de Dieu fait homme, mort et ressuscité pour la multitude propose comme mère celle qu'il appelle "femme", la "nouvelle Eve" »

Par l'abbé François-Xavier Amherdt



# Marie mère

(Jean 19, 25-27)

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT  
PHOTO: DR

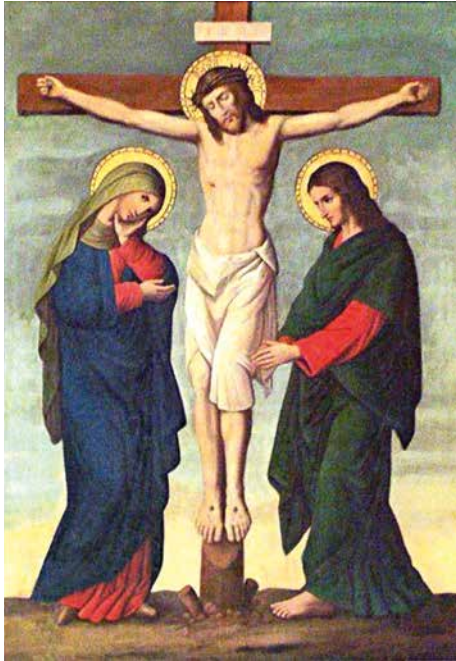
C'est bien sûr à partir de l'Écriture que des points de convergence entre réformés et catholiques peuvent être établis à propos de la figure de la Vierge. À part les Évangiles de l'enfance, de l'annonciation à la naissance du Christ, de la fuite en Égypte au recouvrement de Jésus au Temple, et en plus du miracle de l'eau changée en vin à Cana où Marie joue un rôle clé de « passeuse » pour que le signe advienne, c'est sans doute l'épisode au pied de la croix, dans le 4<sup>e</sup> Évangile, qui peut le mieux rassembler toutes les confessions chrétiennes.

Lorsque Jésus crucifié donne Marie et le disciple qu'il aimait comme mère et fils l'un à l'autre, « *Femme, voici ton fils – Voici ta*

*mère* » (Jean 19, 25-27), c'est à l'ensemble des chrétiens, et donc des hommes, qu'il offre sa propre mère en cadeau. Dans la figure du « *disciple bien-aimé* », que la tradition associe à Jean l'évangéliste lui-même, c'est la totalité de celles et ceux qui se réclament du nom de Jésus-Christ qui se trouvent assumée. Mieux, c'est à tous les êtres humains que le Fils de Dieu fait homme, mort et ressuscité pour la multitude propose comme mère celle qu'il appelle « *femme* », la « *nouvelle Eve* ».

## Mère de l'humanité

Ce n'est d'ailleurs pas par hasard que de si nombreux musulmans éprouvent une réelle tendresse pour la maman de Jésus, présente également dans le Coran, ainsi que j'ai pu le constater lors d'une visite à la gigantesque statue de Notre-Dame du Liban près de Beyrouth: les femmes voilées y étaient aussi nombreuses que les chrétiennes. « *Stabat Mater* »: la mère se tenait debout, jusqu'au bout, auprès de son divin Fils. Avec Luther, Calvin et Zwingli, nous la recevons comme la mère de l'humanité. Et nous restons nous aussi devant le Crucifié, pour accueillir de lui le testament de ses paroles de vie, le cadeau de son amour infini, le sang de l'eucharistie et l'eau du baptême. C'est le visage de Marie de l'humilité, de la simplicité, de la persévérance et de la discrétion qui peut au mieux toucher le cœur des protestants, orthodoxes, anglicans, évangéliques et catholiques.



Marie et Jean au pied de la croix.



Le pape a dit...  
« Marie, debout ! »

« "Marie nous apparaît comme l'une des nombreuses mères de notre monde, courageuses jusqu'à l'extrême." »

« Marie est "une femme qui écoute", accueillant "l'existence de la façon dot elle se présente à nous". »

« "Aucun de nous ne peut dire quelle a été la passion la plus cruelle: si c'est celle d'un homme innocent qui meurt sur le bois de la croix, ou l'agonie d'une mère qui accompagne les derniers instants de la vie de son fils." »

« "C'est la première disciple de Jésus" car elle le contemple sur la croix, bois de la victoire sur le mal et la mort! »

Par Thierry Schelling

PAR THIERRY SCHELLING

PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

« Elle se tenait. » En résumé, selon le vocabulaire des évangiles, la position de Marie a été celle-ci dans la vie de Jésus: se tenir debout à ses côtés, de la mangeoire à la croix. Sans tout comprendre, sans tout savoir, sans rien gérer mais par amour: « Marie nous apparaît comme l'une des nombreuses mères de notre monde, courageuses jusqu'à l'extrême », explique François lors de l'audience générale du 10 mai 2017, à la veille de son déplacement à Fátima.

Il note que loin d'être une dépressive devant les aléas de la vie ou une râleuse à cause de la dureté du quotidien, Marie est « une femme qui écoute », accueillant « l'existence de la façon dont elle se présente à nous ». Elle est quand même au cœur du drame d'humanité qu'est la crucifixion de son fils: « Aucun de nous ne peut dire quelle a été la passion la plus cruelle: si c'est celle d'un homme innocent qui meurt sur le bois de la croix, ou l'agonie d'une mère qui accompagne les derniers instants de la vie de son fils. »

Et tout est résumé dans ce « elle se tenait » là. Près de la croix. En écho à ses débuts, son oui à l'ange, « par fidélité au projet de Dieu dont elle s'est proclamée la servante le premier jour de sa vocation ». Mais aussi « par instinct de mère », renchérit le Pape. Finalement, elle se tient aussi là, à la Pentecôte, avec les apôtres apeurés. Elle est fidélité et espérance, pour paraphraser papa Francesco.

« Nous ne sommes pas orphelins, conclut-il, nous avons une Mère au ciel. » Il invite les croyants à la prier « afin qu'elle nous enseigne la vertu de l'attente, même quand tout apparaît privé de sens, confiante dans le mystère de Dieu, même quand il semble s'éclipser à cause du mal du monde. Que dans les moments de difficultés, Marie, la Mère que Jésus nous a offerte à tous, puisse toujours soutenir nos pas, puisse toujours dire à notre cœur: “ Lève-toi! Regarde vers l'avant, regarde l'horizon ”, parce qu'Elle est Mère de l'espérance. »

### Disciple de Jésus

Le 15 septembre 2017, à la messe du matin, il résume ainsi le rôle de Marie: « C'est la première disciple de Jésus » car elle le contemple sur la croix, bois de la victoire sur le mal et la mort!

A propos du Magnificat, cher au protestantisme (cf. Eclairage), François déclare: « C'est le cantique de l'espérance, le cantique du Peuple de Dieu en marche dans l'histoire. C'est le cantique de tant de saints et de saintes, certains connus, d'autres, beaucoup plus nombreux, inconnus mais bien connus de Dieu: mamans, papas, catéchistes, missionnaires, prêtres, sœurs, jeunes, également des enfants, grands-pères, grands-mères: ils ont affronté la lutte de la vie en portant dans le cœur l'espérance des petits et des humbles » (Messe de l'Assomption 2013).



Basilique Notre-Dame de Genève.

Une journée avec...  
Manon,  
vierge consacrée



« Manon présente la particularité d'être très jeune. Elle n'a que 25 ans. Une consécration à l'âge de coiffer sainte Catherine n'est pas habituelle. »

« Sa vraie rencontre, celle qui marquera sa jeune vie, elle l'a vécue à Lourdes: "J'ai été portée par la joie des personnes malades ou handicapés que nous accompagnions." Et des questions ont jailli dans sa tête: "Qu'ai-je envie d'être? Comment appréhender ma maladie? Que faire de ma vie? »

« J'ai découvert que le Seigneur ne m'a jamais quittée, jamais lâchée. Tout s'emboîtait dans ma vie, dit-elle superbement. Nous sommes les fleurs de l'Eglise. Mon époux, je le découvre dans l'autre. Et mes enfants, ce sont les autres. »

Propos recueillis par Claude Jenny

# Manon, vierge consacrée



—  
**Bénévole pour la communauté**  
 Manon ne vit pas isolée!  
 Elle aime côtoyer les autres!  
 Elle s'est mise bénévolement de multiples manières au service de sa paroisse. En animant des veillées de prière. En allant porter l'eucharistie à domicile. En étant responsable des servants de messe. Et elle ne fait pas que prier! Elle joue de la cithare, adore bricoler, jardiner, aider sa maman à soigner les animaux, etc. Et va terminer cette année le Parcours Théodule.

**Elle porte toujours une croix en bois. Et sa bague de mariage, à l'intérieur de laquelle il est gravé « Jésus ». Et pourtant elle n'est pas religieuse. Elle a fait vœu de virginité et n'aura pas de mari ni de famille. Cependant, « je suis mariée! Avec le Seigneur! » dit-elle. Manon, une illuminée? Sûrement pas! Le 22 octobre dernier, elle a été solennellement bénie comme « vierge consacrée » par l'évêque du diocèse de Sion.**

**TEXTE PAR CLAUDE JENNY**

**PHOTOS: EVIDENCE PHOTOGRAPHY, CLAUDE JENNY**

Evidemment, le terme de « vierge consacrée » alimente l'imagination des non-initiés. Et beaucoup sont à ignorer jusqu'à leur existence. C'est vrai qu'elles ne sont qu'une dizaine en Valais qui ont fait la même démarche que Manon et elles ne vivent aucunement recluses chez elles. Mais elles ont fait un choix de vie en renonçant à se marier et à être mères. Et chaque jour, comme les prêtres, elles consacrent plusieurs temps à la prière.

Manon présente la particularité d'être très jeune. Elle n'a que 25 ans. Une consécration à l'âge de coiffer sainte Catherine n'est pas habituelle. Le choix de Manon est l'aboutissement d'un long cheminement et d'un temps de discernement partagé avec l'évêque du diocèse.

Manon a passé son enfance dans une famille où la foi chrétienne était présente mais sans être envahissante. « J'allais à la messe mais sans avoir une foi à soulever les montagnes... dit-elle. J'ai été sensibilisée par ma sœur et par ma maman qui avait attribué une sainte à chacun. Moi, ce fut sainte

Thérèse de Lisieux. J'ai toujours été fascinée par la vie des saints. »

Dès son jeune âge, la vie ne l'a pas épargnée puisqu'une maladie est venue perturber son existence à intervalles réguliers. Elle a dû faire avec, y compris des séjours à l'hôpital et une scolarité compliquée. Et avec cette inconnue de ne pas savoir si, un jour, elle ne sera pas plus gravement handicapée. Une adolescence pas franchement de rêve et une première découverte sentimentale qui ne le fut pas non plus!

Sa vraie rencontre, celle qui marquera sa jeune vie, elle l'a vécue à Lourdes: « J'ai été portée par la joie des personnes malades ou handicapés que nous accompagnions. » Et des questions ont jailli dans sa tête: « Qu'ai-je envie d'être? Comment appréhender ma maladie? Que faire de ma vie? » Au deuxième pèlerinage, elle s'en alla un soir à la grotte et décida d'interpeller la Vierge: « Fais quelque chose de ma vie! » La réponse arriva très vite: « Tu peux faire quelque chose avec le Christ. » De retour en Suisse, elle se posa beaucoup de questions,



dialogua avec plusieurs conseillers spirituels, fit une retraite dans un couvent. Mais toujours l'Esprit Saint lui soufflait cette expression : « vierge consacrée ». Elle ignorait ce que c'était. En approfondissant, elle acquit une certitude : « C'est cela que je veux être ! » Elle dit : « Être en cœur à cœur avec le Christ. Découvrir le Christ à travers les autres. » Et le temps du discernement débuta, avec l'aide d'une religieuse, d'une vierge consacrée et de sa meilleure amie, puis finalement de l'évêque de Sion.

que le Seigneur ne m'a jamais quittée, jamais lâchée. Tout s'emboîtait dans ma vie, dit-elle superbement. Nous sommes les fleurs de l'Eglise. Mon époux, je le découvre dans l'autre. Et mes enfants, ce sont les autres. »

Dans la rue, hormis sa croix, rien ne distingue Manon d'une autre jeune femme. « Mais le meilleur habit est en moi. C'est le Christ qui m'habille. » Et la fait rayonner !



Aujourd'hui, Manon baigne dans le bonheur ! Comme une jeune mariée durant une lune de miel... Mais pour elle, elle devra être... éternelle ! Elle le sera sans doute tant cette femme vous parle avec une flamme à... soulever les montagnes au-dessus de son village natal. « J'ai découvert



## « Je suis prête à aller jusqu'au bout avec Toi »

PAR JEAN-MARIE LOVEY, ÉVÊQUE DU DIOCÈSE DE SION

« Parler de "vierges consacrées", comme de toute autre forme de consécration religieuse, en dehors d'un regard de foi, est littéralement insensé, sans accroche pour la compréhension humaine. La virginité consacrée est un héritage laissé par le Christ comme un don particulièrement éloquent à son Eglise. La personne qui s'y engage témoigne à quel point le Christ est quelqu'un de vivant et d'important pour elle ; combien il peut combler totalement un cœur, fait pour aimer, au point qu'elle décide de se vouer à Lui, totalement, âme et CORPS. "Je t'aime tellement que je suis prête à aller jusqu'au bout avec Toi." Voilà ce que disent les vierges consacrées, témoignant ainsi que leur démarche est motivée par une rencontre passionnément amoureuse,

qu'elle est, en même temps, librement consentie vis-à-vis de "qui compte plus que mille maris". Cet aveu est significatif d'un élan dont même une jeune personne peut être capable. C'est le cas de Manon. Je l'ai admise à la consécration, confiant en sa maturité que son chemin de maladie lui a permis d'acquérir. [...] L'expression "vierges consacrées" a une presse douteuse dans notre culture hypersexualisée. Il faudrait déssexualiser la virginité, lui redonner sa signification plus large. La virginité doit s'étendre à la globalité de la personne. Une vierge consacrée est appelée à être vierge comme la Mère de Dieu, Marie, est Vierge de corps, de cœur, d'esprit, d'âme. Cette disposition intérieure parle de disponibilité totale à Dieu. »

# Le point de vue historique: Marie en pays réformé

## AVANT LA RÉFORME - XVI<sup>e</sup> SIÈCLE



Canton de Vaud:  
**35 paroisses** ont leur  
église dédiée à la Vierge



Cathédrale Notre-Dame de Lausanne



Collégiale Notre-Dame de Neuchâtel

Canton de Neuchâtel: **4 paroisses**  
ont leur église dédiée à la Vierge

## APRÈS LA RÉFORME - XXI<sup>e</sup> SIÈCLE



Canton de Vaud:  
**13 paroisses**,  
sur 54 au total,  
ont leur église  
dédiée  
à la Vierge



Basilique Notre-Dame de Lausanne



Basilique Notre-Dame d'Assomption à Neuchâtel

Canton de Neuchâtel: **8 paroisses**,  
sur 19 au total, ont leur église dédiée à la Vierge

« Au Moyen Age, de nombreuses églises de ces cantons sont dédiées à la Vierge Marie. Avec la Réforme, les paroisses catholiques sont supprimées – sauf dans le district d'Echallens – et le culte de la Vierge et des saints est aboli. »

« Depuis la Réforme, plus de vingt paroisses ont dédié leur église à la Vierge, marquées par la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception en 1854, puis de l'Assomption en 1950: cinq paroisses sont dédiées à l'Immaculée et sept à l'Assomption. »

Propos recueillis par Claude Jenny

# Marie en pays réformé

PAR OLIVIER RODUIT  
INFOGRAPHIES : RÉGINE BINDÉ

La Réforme a marqué une rupture dans la dévotion mariale en Suisse romande, c'est le moins que l'on puisse dire. Cela se remarque dans le nombre d'églises dédiées à la Vierge. Les précieux travaux de Michel Benzerath parus en 1912<sup>1</sup> permettent d'en établir la liste pour l'ancien diocèse de Lausanne, et donc pour les cantons de Vaud et de Neuchâtel.

Au Moyen Age, de nombreuses églises de ces cantons sont dédiées à la Vierge Marie. Avec la Réforme, les paroisses catholiques sont supprimées – sauf dans le district d'Echallens – et le culte de la Vierge et des saints est aboli. Cependant, les Réfor-

mateurs vaudois n'oseront pas interdire la très populaire fête de l'Annonciation, le « Jour de la Dame », qui restera chômée jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, à l'époque où le culte catholique est réintroduit.

Depuis la Réforme, plus de vingt paroisses ont dédié leur église à la Vierge, marquées par la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception en 1854, puis de l'Assomption en 1950: cinq paroisses sont dédiées à l'Immaculée et sept à l'Assomption. A remarquer que, curieusement, il y a actuellement dans le canton de Neuchâtel plus d'églises mariales qu'avant la Réforme.

<sup>1</sup> Michel Benzerath, « Statistique des saints patrons des églises du diocèse de Lausanne au Moyen Age », dans *Revue d'Histoire Ecclésiastique Suisse*, 1912, pp. 81-115, 186-228.





# Compléments à l'éclairage



Saint-Augustin

# Prier ensemble avec Marie

## Coteaux du Soleil



« Marie répond simplement: "Voici la servante du Seigneur; que tout m'advienne selon ta parole." Cette attitude d'humilité et de confiance totale de Marie, qui se met au service de Dieu, devrait nous servir de modèle en tant que chrétiens. »

« Au tout début de son rôle de mère, Marie commence donc par méditer les événements qui se produisent autour de son fils Jésus et qu'elle ne comprend pas forcément, mais dont elle sait l'importance tout au fond de son cœur. Avec les années, elle en vient à les considérer comme un trésor précieux. Marie est pour nous le modèle de la méditation de la Parole. »

Par Isabelle Vogt

**Pour poursuivre la réflexion:**

[www.hoegger.org](http://www.hoegger.org)

**Page Facebook « Les perles du cœur »**

# Prier ensemble avec Marie

Partons à la découverte de Marie, mère du Seigneur et modèle de foi et de méditation de la Parole tant pour les catholiques que pour les protestants.



PAR ISABELLE VOGT

Dans le contexte du thème de ce mois et de la semaine œcuménique à venir, je vous propose une réflexion qui part de l'Annonciation, en Luc 1,26-38, et parcourt d'autres étapes de la vie de Jésus pour illustrer ce que catholiques et protestants partagent au sujet de Marie.

### La servante du Seigneur

Dans le texte de l'Annonciation, l'ange Gabriel rassure Marie, troublée par son apparition, par une parole courante dans les apparitions dans l'Ancien Testament (apparitions de Dieu: Gn 15, 1; 26, 24; 46, 3; Jg 6, 23; apparitions d'anges: Gn 21, 17; Tb 12, 17; Dn 10, 12.19): « Sois sans crainte... » (v. 30)<sup>1</sup> Une fois qu'elle a entendu et compris le message, Marie répond simplement: « **Voici la servante du Seigneur; que tout m'advienne selon ta parole.** » (v. 38) Cette attitude d'humilité et de confiance totale de Marie, qui se met au service de Dieu, devrait nous servir de modèle en tant que chrétiens. « Elle accepte d'être en son corps même le lieu où se vérifiera que "rien n'est impossible à Dieu" (v. 37). Que la foi-confiance de Marie n'est pas soumission, mais consentement à devenir agente du projet divin, son *Magnificat* le fait savoir sans équivoque lorsqu'il évoque le Dieu qui renverse et bouleverse les valeurs du monde (v. 51-53).<sup>2</sup> »

### Une femme avec un cœur qui écoute

En Luc 2, 19 (les bergers viennent adorer l'Enfant Jésus) et en Luc 2,51 (Jésus

au temple), nous découvrons que **Marie retient les événements dans son cœur.**

Les deux verbes grecs utilisés sont différents: le premier, *sumballô*, signifie *retenir en méditant sur le sens des mots*, tandis que le second, *diatèrêd*, signifie *garder précieusement comme un trésor*. Au tout début de son rôle de mère, Marie commence donc par méditer les événements qui se produisent autour de son fils Jésus et qu'elle ne comprend pas forcément, mais dont elle sait l'importance tout au fond de son cœur. Avec les années, elle en vient à les considérer comme un trésor précieux. Marie est pour nous le modèle de la méditation de la Parole.

### Prions avec Marie

Dans le livre *Les perles du cœur*, le cardinal Barbarin, archevêque de Lyon, nous rappelle la consigne donnée par Marie lors des noces de Cana: « **Quoi qu'il vous dise, faites-le.** » (Jn 2, 5)<sup>3</sup> Je ne résiste pas à la tentation de vous livrer un extrait de la prière « Avec Marie en chemin<sup>4</sup> »:

« Regardons-la, cette femme d'espérance [...]

Prototype de toute vocation humaine  
Maquette de l'Eglise en gestation  
Image anticipée de l'humanité réconciliée [...]

En sa compagnie  
Accueillons les événements de nos vies  
Donnons à Dieu d'être au monde  
Aujourd'hui. »

Pour celles et ceux qui voudraient poursuivre la réflexion: le site [www.hoegger.org](http://www.hoegger.org) et la page Facebook « Les perles du cœur ».

## « Marie retient les événements dans son cœur »

<sup>1</sup> Toutes les citations sont extraites de la traduction liturgique de la Bible, © AELF, Paris

<sup>2</sup> Focant Camille et Marguerat Daniel (dir.), *Le Nouveau Testament commenté, 2012*, Genève, Labor et Fides, p. 254

<sup>3</sup> Hoegger Martin, Berclaz Marie-Bosco (Sr), *Les perles du cœur – Le Rosaire autrement pour catholiques et protestants, 2017*, St-Maurice, Editions Saint-Augustin, p. 25

<sup>4</sup> Op. cit. p. 57

Le 1<sup>er</sup> janvier, Journée mondiale de la  
paix... et fête de Marie, Mère de Dieu  
Unité pastorale Saint-Barnabé



« Ce début d'une nouvelle année est une occasion de dire merci pour tout ce qui s'est bien passé en 2017 et de dire encore merci à la Mère de Jésus. Nous tournons notre regard vers celle par qui nous passons pour aller vers Jésus, pour rejoindre la grâce. Marie a eu un destin inimaginable, celui de donner chair à Dieu lui-même.

La vie de Marie est devenue le domaine de Dieu! Que serait devenu Dieu sans Marie? Il aurait été en panne.

Avec discrétion, Marie rayonne toujours de sa tendresse maternelle pour nous tous. Marie continue à prendre soin de nous. »

Par Roger Mburente

# Le 1<sup>er</sup> janvier, Journée mondiale de la paix...

## ... et fête de Marie, Mère de Dieu

PAR ROGER MBURENTE

PHOTO: DR

Le 1<sup>er</sup> janvier 2018 est la Journée mondiale pour la paix. C'est la 51<sup>e</sup>. Et il y en aura d'autres, car la paix reste encore lointaine, entre peuples, dans nos communautés, dans nos familles et même dans nos cœurs. Que de violences dans le monde!

Nous sommes en troisième guerre mondiale, par morceaux, dit le pape François. Il y a des conflits politiques, d'intérêts relatifs aux ressources... Il y a des problèmes écologiques...

Pourtant, nous le savons, la violence est la profanation de Dieu. C'est le contraire de ce que Dieu veut pour notre monde. Les cadeaux des mages souhaités par

les peuples en conflit sont la paix, le pardon et la compassion. Seule la paix est sainte!

Toutefois, malgré les guerres et les nombreux conflits, il y a des réalités magnifiques qui se vivent dans le monde, même si les médias les ignorent souvent. Que de solidarités vécues, que de témoignages d'engagement en faveur de la paix!

Nous venons de fêter Noël: que le Christ naisse au-dedans de nous chaque jour! Ce début d'une nouvelle année est une occasion de dire merci pour tout ce qui s'est bien passé en 2017 et de dire encore merci à la Mère de Jésus. Nous tournons notre regard vers elle! Marie est celle par qui nous passons pour aller vers Jésus, pour rejoindre la grâce. Marie a eu un destin inimaginable, celui de donner chair à Dieu lui-même. La vie de Marie est devenue le domaine de Dieu! Que serait devenu Dieu sans Marie? Il aurait été en panne.

Avec discrétion, Marie rayonne toujours de sa tendresse maternelle pour nous tous. Marie continue à prendre soin de nous.



# Témoignages

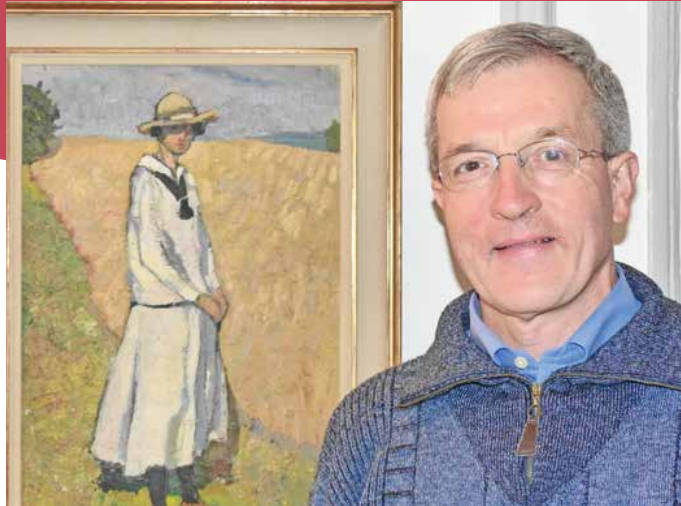


Saint-Augustin

# Jacques Küng

## Pasteur nourri par la foi de Marie

### Secteur d'Aigle



« En septembre 1980, licence en poche, il épouse Helène, sa compagne de faculté. Six semaines plus tard, leurs aspirations communes les conduisent à poser leurs valises au Rwanda. [...]. En 1982, tous deux sont consacrés pasteurs par l'Eglise presbytérienne du pays. »

« De Marie, Jacques Küng retient d'abord son Magnificat, en prologue de l'évangile de Luc. Enraciné dans la spiritualité des Psaumes et l'espérance des prophètes, ce cantique invite le peuple des croyants à la louange du Seigneur et à la justice dans le monde. Traversant les siècles et les continents, ce chant est un signe de communion qui lui fait dire: "La louange de Marie nourrit ma foi, mais je n'ai pas besoin de m'adresser à Marie dans ma prière." »

Par Daniel Lehnerr

## Pasteur nourri par la foi de Marie



TEXTE ET PHOTO PAR DANIEL LENHERR

Jacques Küng exerce son ministère au sein de la paroisse des Avançons depuis mars 2015 et collabore depuis une année avec sa collègue Alice Corbaz. Après un parcours professionnel dense en échanges culturels et spirituels, il se réjouit de la diversité des activités sociales de Bex et Gryon.

Né et baptisé à Sion en 1957, Jacques Küng, alors âgé de 5 ans, déménage à Payerne avec sa famille où son père a été nommé secrétaire municipal. Au terme de sa scolarité, il fréquente le Collège Saint-Michel à Fribourg avant d'entrer à la faculté de théologie de l'Université de Lausanne. Mû par l'engagement chrétien de ses parents, il se passionne pour les réflexions théologiques que ses professeurs nourrissent avec pertinence. Durant un stage de trois mois à « L'Espérance » à Etoy, il découvre que des regards, des gestes et des paroles simples permettent de tisser des relations avec des personnes mentalement handicapées.

En septembre 1980, licence en poche, il épouse Hélène, sa compagne de faculté. Six semaines plus tard, leurs aspirations communes les conduisent à poser leurs valises

au Rwanda. Hélène et Jacques enseignent dans une école de théologie pour de futurs pasteurs. Jacques travaille aussi comme aumônier protestant à l'Université nationale du Rwanda. En 1982, tous deux sont consacrés pasteurs par l'Eglise presbytérienne du pays. En 1983, c'est la naissance de leur fils Etienne puis celle de leur fille Myriam en 1985.

De retour en Suisse en 1986, Jacques Küng est d'abord père au foyer pendant une année. Le 1<sup>er</sup> avril 1988, il est nommé pasteur à la Sallaz à Lausanne. La famille s'agrandit avec la naissance de Christophe la même année et celle de Philippe en 1990. Une année après le génocide de 1994, Jacques Küng et son épouse retournent au Rwanda avec leurs 4 enfants pour travailler durant un an à la remise en route d'une formation théologique au service des Eglises protestantes dans ce pays. De 1997 à 2000, il œuvre à plein temps à la paroisse Saint-Jacques à Lausanne avant de réduire son activité suite à sa nomination en qualité de coordinateur de la région lausannoise de l'Eglise réformée vaudoise. A fin 2004, il reprend le poste de Secrétaire général de « DM-échange et mission », engagé dans des projets de formation et de développement en partenariat avec des Eglises ailleurs dans le monde. Dix ans plus tard, il met un terme à ce mandat exigeant et retrouve à Bex l'activité paroissiale qui le passionne.

De Marie, Jacques Küng retient d'abord son Magnificat, en prologue de l'évangile de Luc. Enraciné dans la spiritualité des Psaumes et l'espérance des prophètes, ce cantique invite le peuple des croyants à la louange du Seigneur et à la justice dans le monde. Traversant les siècles et les continents, ce chant est un signe de communion qui lui fait dire: « *La louange de Marie nourrit ma foi, mais je n'ai pas besoin de m'adresser à Marie dans ma prière.* »

INSTALLATIONS SANITAIRES  
COUVERTURE Maîtrise fédérale FERBLANTERIE

**Raphaël Morezzi**

Place Alphonse Mex 1860 AIGLE  
Tél. 024 466 26 12  
Fax 024 466 65 87

**LANTOVA**

ENTREPRISE DE CONSTRUCTION  
1884 VILLARS-SUR-OLLON

*Des petits... aux grands travaux !*

Bâtiment - Génie civil - Rénovation

Tél. 024 496 30 30 - Fax 024 496 30 39

**Pharmacie du Centre**  
M.-J. Bacca, Pharmacien  
Place du Centre - Aigle  
Tél. 024 466 23 51

Homéopathie  
Cosmétique  
Diététique adulte et enfant  
Produits naturels

**GUARNACCIA**  
Constructions Métalliques SA

Ch. des Isles 20 - CP 304 - 1860 Aigle  
Tél. 024 466 44 70 - Fax 024 466 17 27

**Lunetterie de Bex**  
OPTIQUE • VERRES DE CONTACT  
Rainer Bätz  
Maître opticien - Opticien diplômé

Rue Centrale 27 1880 Bex  
Tél. 024 463 43 43 Fax 024 463 43 46

**GIPPA Michel**

Ferblanterie - Couverture  
Rue du Rhône 30 1860 Aigle  
Tél. 024 466 28 30  
Fax 024 466 66 16



# Hélène Küng

## Secteur des Deux-Rives



« J'ai un souvenir d'enfant, qui me revient comme si c'était hier. J'avais sept ans, c'était Noël et j'ai eu un immenses chagrin: je venais de comprendre que je ne pourrais jamais être à Bethléem, m'asseoir auprès de la crèche et voir Marie de tout près. J'étais née beaucoup, beaucoup trop tard et j'avais l'impression d'avoir tout manqué! Ce n'était pas tant le bébé Jésus qui m'attirait, que Marie. J'aurais voulu être auprès d'elle – et voilà, ce n'était pas possible. »

« Le Magnificat est un chant d'espérance fou, pour tous les gens humbles, il dit une confiance en dieu qui torpille les découragements et les fatalismes. »

Par Hélène Küng

## Hélène, vous êtes pasteure pour la paroisse du Coude du Rhône. Depuis quand vivez-vous des rencontres œcuméniques et quelle est votre relation à Marie ?

TEXTE ET PHOTO PAR HÉLÈNE KÜNG

Depuis longtemps, j'ai eu la chance de vivre des rencontres et de la fraternité entre catholiques et protestants : dans ma proche famille, puis durant sept ans d'enseignement au Rwanda, puis en paroisse à Lausanne, puis à Vallorbe à l'aumônerie auprès des requérants d'asile, enfin au Centre social protestant où la collaboration avec Caritas était régulière. Et dès mon arrivée à Saxon, mes toutes premières rencontres, soit aux Sources, soit à la rue du Village, étaient œcuméniques ! Merci à Virginia, Isabelle, Marie-Madeleine, Marie-France, Simone, Corine...

Marie : j'ai un souvenir d'enfant, qui me revient comme si c'était hier. J'avais sept ans, c'était Noël et j'ai eu un immense chagrin : je venais de comprendre que je ne pourrais jamais être à Bethléem, m'asseoir auprès de la crèche et voir Marie de tout près. J'étais née beaucoup, beaucoup trop tard et j'avais l'impression d'avoir tout manqué ! Ce n'était pas tant le bébé Jésus qui m'attirait, que Marie. J'aurais voulu être auprès d'elle – et voilà, ce n'était pas possible.

Depuis, j'ai été impressionnée par Marie racontée par les Evangiles, l'Evangile

de Luc surtout. Le vieux Siméon lui prédit que le chagrin lui transpercera l'âme. Puis son fils devient un adolescent indépendant, filant au Temple sans permission alors qu'elle se fait un sang d'encre parce qu'il a disparu... Et il y a ces passages étonnants où « la mère et les frères de Jésus le cherchent » et essaient de le ramener à la maison parce qu'il a « perdu la raison » – et lui, il réplique : « Ceux qui font la volonté de Dieu : voilà ma mère, mes frères, mes sœurs... ». Jésus n'avait pas d'abord le sens de la famille – ou alors, celle de l'immense famille humaine dont il est le frère aîné.

Je pense à un texte de l'écrivaine française Marie Noël, racontant la détresse de Marie au moment de l'agonie de son Fils, et tant d'œuvres musicales qui racontent « Stabat Mater dolorosa... ». Mais ce qui continue de me bouleverser, c'est le Magnificat, le chant de Marie disant sa foi en Dieu et sa reconnaissance pour le choix incroyable que Dieu fait, de faire naître son Fils, le Sauveur, d'une jeune fille d'une humble famille dans un petit village galiléen. Le Magnificat est un chant d'espérance fou, pour tous les gens humbles, il dit une confiance en Dieu qui torpille les découragements et les fatalismes.



# Méditations – Prières



Saint-Augustin

PROPOSÉ PAR VÉRONIQUE DENIS

AUTEUR: MARTIN LUTHER (© 1995-2005 PORT SAINT NICOLAS - CERTAINS DROITS RÉSERVÉS)

PHOTO: DR

En éprouvant que Dieu fait de si grandes choses en elle,  
la Sainte Vierge, si humble, si pauvre, si peu considérée,  
apprend de l'Esprit Saint une précieuse sagesse:  
elle apprend que Dieu est un Seigneur dont l'unique préoccupation  
est d'élever ce qui est humilié,  
d'abaisser ce qui est élevé,  
de briser ce qui est armé,  
et de guérir ce qui est brisé.  
Dieu demeure le seul à plonger les regards  
dans les profondeurs de la détresse et de la misère:  
il se tient auprès de ceux qui habitent les bas-fonds.  
Ne trouves-tu pas merveilleux ce cœur de Marie?  
Elle se sait Mère de Dieu,  
élevée au-dessus de tous les hommes,  
et elle demeure si humble,  
si calme que tout ce qui lui arrive ne l'amène pas  
à considérer la dernière des domestiques  
comme inférieure.  
Le cœur de Marie laisse Dieu accomplir son œuvre.  
Faisons de même.  
Ce sera là chanter un véritable Magnificat.  
La louange de Marie rapporte tout à Dieu:  
« Dieu est magnifié! »



## Adresses

Site internet du secteur  
[www.deux-rives.ch](http://www.deux-rives.ch)

### Chancellerie

pour Fully, Saillon, Leytron, Riddes et Isérables  
 La Cure, 1926 Fully, tél. 027 746 16 35  
[info@deux-rives.ch](mailto:info@deux-rives.ch)  
 Horaires: lundi et mercredi, de 8h à 11h30  
 et de 13h30 à 17h30

### Fully - Saillon - Leytron / Ovronnaz

**Abbé Robert Zuber**  
 Rue de l'Eglise 62, 1926 Fully  
 Tél. 027 746 16 35 - Tél. 079 439 45 36  
[abzuber@bluewin.ch](mailto:abzuber@bluewin.ch)

**Abbé Bruno Sartoretti**  
 La Cure, 1912 Leytron - Tél. 078 615 14 38  
[b.sartoretti@netplus.ch](mailto:b.sartoretti@netplus.ch)

**Abbé Bernard Maire**  
 La Cure, 1907 Saxon - Tél. 027 744 13 39  
[bernard.maire@bluewin.ch](mailto:bernard.maire@bluewin.ch)

**Marie-Dominique Carruzzo**  
 Rte de Praz Fleur 25, 1912 Leytron  
 Tél. 079 841 17 20  
[carruzzo.dominique@gmail.com](mailto:carruzzo.dominique@gmail.com)

### Jeff Roux

Rue des Pommerets 35, 1908 Riddes  
 Tél. 078 812 83 49 - [rouxjeff@gmail.com](mailto:rouxjeff@gmail.com)

### Cédric Barberis

La Cure, 1913 Saillon - Tél. 027 744 14 92

### Véronique Copt Carron

Rue de Prévent 71, 1926 Fully  
 Tél. 027 746 23 53

### Saxon - Riddes - Isérables

**Abbé Charles Affentranger**  
 Rte du Village 64, 1907 Saxon  
 Tél. 079 214 14 18  
[ch.affentranger@bluewin.ch](mailto:ch.affentranger@bluewin.ch)

### Abbé Henri Roduit

La Cure, 1908 Riddes  
 Tél. 027 306 29 54  
[henriroduit@gmail.com](mailto:henriroduit@gmail.com)

### Christophe Ançay

Chemin des Avouillons 9, 1926 Fully  
 Tél. 078 674 84 49  
[chris.ancay@bluewin.ch](mailto:chris.ancay@bluewin.ch)

### Marie-France Rebord

Rue de la Vidondée 10, 1908 Riddes  
 Tél. 079 373 02 84  
[mfbord@hotmail.com](mailto:mfbord@hotmail.com)